L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Revenus : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 14 AOUT 1892.

LE TÉNOR.

—CARNET D'UNE JEUNE FILLE.—

I.

1er octobre.

Grande nouvelle : nous aurons, cet hiver, une troupe de grand opéra!....

Depuis des années, on ne nous donnait que l'opéra-comique : *la Dame blanche* et *le Barbier*, *le Barbier* et *la Dame blanche*. Cela devait suffire à des provinciaux comme nous. Les gens à prétentions haussaient les épaules en disant : "Des vieilleries!" Moi qui n'ai pas de prétentions, j'aurais bien voulu les connaître, ces vieilleries. Mais il paraît que l'opéra-comique, c'est immoral, et maman refusait de m'y conduire; en sorte qu'à dix-sept ans j'ignore encore ce que c'est qu'un théâtre.

Ce n'est pas comme Marguerite Deschamps et Jeanne Lebègue qui se sont disputées tout l'hiver dernier à propos du ténor et du baryton. Marguerite le nait pour le ténor, à cause de ses yeux qui lui donne des frissons dans les cheveux; Jeanne tenait pour le baryton, à cause de.... mon Dieu! oui, à cause de sa jambe! Jeanne a des goûts plastiques, et ce baryton avait, paraît-il, une jambe admirable. A la fin de la saison elle l'a envoyé un cœur en vipérine, et Marguerite était furieuse parce que son ténor ne reçut qu'une palme de papier mâché et deux bouquets assez maigres.

Moi, je n'ai jamais entendu de ténor, ni de baryton; mais je ne suis pas romanesque comme mes deux amies, et j'imagine que ce ne doit pas être bien passionnant. Non, si je désire aller au théâtre, c'est pour les pièces tout simplement. Cela doit être magnifique de voir de beaux drames, des drames où il y a de l'amour, du danger, de l'héroïsme, des morts, se dérouler sur un fond d'admirable musique. On doit sortir de soi-même et de sa petite ville, vivre d'une vie plus large, parmi des chevaliers, de nobles dames, des gentilshommes, dans les riches costumes d'autrefois, à travers des aventures qui ne ressemblent en rien à notre train-train de tous les jours.... Enfin, patience! je saurai bientôt ce que c'est, car paraît-il, en lisant la nouvelle dans la *Feuille d'avis*, m'a dit :

—"Juliette, cette fois, nous irons au théâtre.... Le grand opéra, on peut y conduire les jeunes filles : c'est de l'art!.... Nous irons aux *Huguenots*.... dès qu'on les donnera!"

On a donné *le Bal masqué*, *Robert le Diable*, *le Trouvère*, mais les *Huguenots* n'arrivent pas.... Après tout, pourquoi papa tient-il tant aux *Huguenots*?.... A cause du titre, sans doute, qui n'a rien d'effarouchant.... Et puis, il les a entendus à Paris, il y a quinze ans, et il en a gardé un grand souvenir :

—Villaret, oh! Villaret!" dit-il toujours.

Moi, je me serais très bien contentée d'autre chose, de *Robert le Diable*, par exemple; d'autant plus que nous n'aurons pas Villaret.... Mais je ne veux pas paraître impatiente, et j'attends.... Bien sûr, ce sera l'événement de mon hiver!....

II.

7 novembre.

Cette fois, c'est en règle : les *Huguenots* sont annoncés pour mercredi, et papa a déjà retenu nos places, près d'une sortie, en cas d'incendie : il pense à tout, ce cher papa!.... Je mettrai ma robe de soie.... Mon Dieu! que je suis contente!..... Pourvu qu'il arrive rien d'ici-là!....

III.

11 novembre.

Voyons! il faut que je me reconcilie, que je rédichotte, que j'examine, car ce'te journée d'hier a été pour moi un grand jour, un jour solennel!....

Nous sommes arrivés au théâtre on bon quart d'heure trop tôt.... La salle, elle même, m'a déçue : on est mal assis, sur des velours rapés; le rideau est affreux; quand le gaz est à demi-baissé et que les places sont vides, on se croirait dans un caveau funèbre.... Je voudrais plus de luxe, plus de goût dans un théâtre.... Mais, dès le premier coup d'archet de l'ouverture, je n'ai plus rien vu.... Quelle belle chose que la musique! comme elle éveille au fond de nous-mêmes des échos inconnus! les radieuses images qu'elle fait passer devant nos yeux!....

La toile s'est levée. D'abord, les voix m'ont troublée, je n'ai pas bien compris la première scène. Mais quand il a commencé : *"Non loin des vieilles tours et des remparts d'Amboise"*, mon ravissement est devenu de l'extase. Quelle voix! Ce n'est pas un frisson dans les cheveux qu'elle me donne : elle prend toute mon âme et l'emporte, je ne sais comment, je ne sais où.....

Dès ce moment, je n'ai plus vu que lui.... La scène me semblait vide quand il n'y était pas, je n'entendais que sa voix dans les ensembles, j'étais jalouse, oui, furieusement jalouse, qu'il aimât cette Valentine, qu'il laisse si sottement marier à un autre.... Car je ne puis le séparer du personnage qu'il incarne si bien : il est Raoul, c'est-à-dire la noblesse, la générosité, l'honneur, le courage, l'amour.... Oh! dans le duo : *"Oui, je veux!... Sauvons nos frères!...."*, l'héroïsme lui sortait des yeux, on voyait qu'il sentait jusqu'au fond du cœur son beau rôle, et que les choses qu'il chantait avec toute son âme, il aurait été capable de les faire dans la vie! Et comme il en serait facilement! Peut-on vivre parmi ces sentiments sublimes sans en participer? Peut-on être chaque soir un héros et redevenir ensuite un homme ordinaire? Evidemment, c'est impossible!....

Ah! qu'elle est heureuse, cette femme qui chante avec lui, et qui a le droit de lui dire dans son duo : *"Mon Dieu, me croyiez-vous, c'est toi!...."*

D'ailleurs, j'ai à peine compris la pièce. J'ai à peine entendu ce que chantait Valentine, je n'ai pas écouté les airs de Marguerite : je l'ai suivi, lui seul, jusqu'au moment où il est tombé sous les coups de ses meurtriers, et il m'a semblé qu'il était mort tout de bon, puisqu'il allait partir.... Papa me l'avait déjà avant la fin, craignant qu'en nous faisant attendre trop longtemps nos manteaux et nos sorties les derniers.... C'est moi qui m'en moquais, de nos manteaux!.... J'ai voulu applaudir, j'ai voulu le voir revenir, rappelé par l'enthousiasme unanime de la salle, j'ai crié : "Bravo!", je délirais.....

Papa me répétait :

—"Voyons, Juliette, dépêche-toi; tu verras que nous serons les derniers!"

Moi, je sentais que j'aimais, et pour toute la vie!....

IV.

15 novembre.

Cet après-midi, en rentrant de ma leçon de musique, je l'ai rencontré.... Ce, la m'a donné comme un grand coup au cœur; j'ai senti que je pâlissais, que je rougissais, que tout tournait autour de moi.... Jeanne Lebègue, qui était avec moi, m'a demandé ce que j'avais. J'ai dit que c'était du vertige, et elle ne s'est doutée de rien. Elle qui prétend l'admirer, qui lui trouve un front superbe et le pied extrêmement fin, elle ne l'avait pas reconnu!.... Il a passé sans me voir.... Il causait; j'ai reconnu le timbre délicieux de sa voix, et j'ai entendu ce commencement de phrase : Le *Prophète*, c'est de la musique qui...." Oh! que je voudrais entendre le *Prophète*!....

J'ai demandé à papa quand nous retournerions au théâtre; malheureusement, j'avais eu l'imprudence d'avoir la migraine le lendemain des *Huguenots*, pour penser à "lui" tout à mon aise, et maman a prétexté : elle trouve que le spectacle m'agite trop, et qu'il faut me ménager, parce que je suis nerveuse.... Pauvre mère! si elle savait ce qui se passe en moi!.... J'ai insisté, j'ai promis de me contenir et d'être bien sage; papa ne demandait qu'à céder, mais quand maman veut qu'on veut pas quelque chose, c'est toujours elle qui finit par l'emporter.... Pourtant, j'ai obtenu un "Nous verrons.... plus tard...."; c'est quelque chose, c'est un petit brin d'espérance, et je vais m'appliquer à n'être pas nerveuse....

Oh! comme j'aurais de la patience, si je le rencontrais de temps en temps, comme aujourd'hui, dans la rue!.... Car cette rencontre m'a épanoui le cœur.... Et c'est tout ce qu'il me faut, je ne demande rien de plus, rien de plus que de le voir passer, puis se perdre parmi la foule des indifférents, et de lui envoyer sans qu'il s'en doute le salut de mon âme.... Qui sait? peut-être qu'en voyant mes remarques, peut-être que sa pensée effleurera la mienne, et qu'alors je me sentirai comme caressée par la douceur de sa sympathie.... Allons! allons! ne faisons pas de rêve impossible! Pourquoi me manquerait-il? Je ne suis pas plus jolie que beaucoup d'autres, je suis petite, on me donne toujours moins que mon âge : il me prendrait pour une fillette et ne ferait pas attention à moi.... Aussi je serai forte, et jamais, jamais il ne soupçonnera ce qui se passe dans mon cœur, dans ce pauvre petit cœur qui l'aime déjà de toutes ses forces!...

V.

20 novembre.

Décidément, je le rencontre presque tous les jours.... Quel singulier hasard!.... Si j'étais romanesque, j'y verrais une indication de la Providence, un signe de la destinée, et je m'abandonnerai aux folles chimères que je repousse; mais j'ai encore un peu de bon sens, et je me dis qu'il va peut-être tout simplement à sa répétition à l'heure où je sors de ma leçon de musique....

Hier, M. Benoit, mon maître, qui était arrivé en retard, m'a retenue dix minutes de plus que les autres jours—c'est la sonate en "ut dièze mineur" qui s'en est ressentie!—et j'ai en beau me dépêcher de mettre mon manteau, je ne l'ai pas rencontré; mais, aujourd'hui, je suis sortie à l'heure exacte, et je l'ai vu, aussi bien qu'un théâtre, avec sa haute stature, sa fière moustache, sa noble démarche.....

Je ne vais plus à ma leçon de musique qu'en tremblant.... Penser que me plus grande joie dépend d'un caprice de ce vieux musicastre, qui se fait toujours attendre et se croit obligé de rendre en queue de la leçon les minutes qu'il a perdues en tête!.... Ah! les jeunes filles ne sont pas heureuses!....

VI.

22 novembre.

M. Benoit m'a retenue hier et a encore voulu me retenir aujourd'hui. Mais, cette fois, je n'y tenais plus, la patience humaine a des limites, et je lui ai dit que maman m'attendait pour des visites et m'avait recommandé d'être exacte. Il m'a dit, d'un air penaud :

—"C'est bien, mademoiselle, Beethoven attendra!"

Et il m'a laissée partir.... Mon mensonge me pesait un peu, tout de même.... Mais je n'y ai plus pensé quand je l'ai aperçu.... Et cette fois, il m'a regardée!....

Il m'a regardée!....

Ce regard m'a brûlé comme un fer rouge, m'a éclairé mon propre cœur, m'a fait mesurer la profondeur de mon amour!.... et j'ai pleuré toute la soirée dans ma chambre.....

VII.

25 novembre.

Il m'a encore regardée, aujourd'hui, presque fixement.... J'ai rougi et détourné les yeux.... Et il m'a semblé que ce regard me suivait, comme un fluide magnétique, avec quelque chose de doux, d'attirant, d'irrésistible.... Hélas! ce soir, il chante de nouveau *Les Huguenots*, et je ne l'entendrai pas!....

VIII.

29 novembre.

Dans l'affreux brouillard qu'il fait ces jours-ci, je ne le vois presque pas. Je regarde devant moi, aussi loin que possible, et soudain il apparaît, comme s'il émergeait d'un nuage. Cela dure à peine quelques secondes, c'est une vision qui passe et s'enfuit, et s'en est assez pour m'exalter le cœur.... Ce pain.... est-ce une illusion? est ce une folie?.... Je crois qu'il commence à me connaître et qu'il s'intéresse à moi.... Il me semble même qu'il m'a souri.... Oui, il m'a souri, d'un sourire imperceptible, mais si bon, si amical.... si tendre.... Oh! ce sourire sera le plus grand bonheur de ma vie!

IX.

29 novembre.

Hier soir, pendant que j'avais l'âme encore pleine de son sourire, j'ai eu la surprise de l'entendre dans un manvais concert de bienfaisance, où il a chanté à la place d'un autre artiste indisposé.

Je ne connais pas ses morceaux, je ne connais rien, moi, excepté les sempiternelles sonates de M. Benoit! Tout ce que je sais, c'est que c'était magnifique : sa voix se déployait avec des sonorités admirables, et on lui a fait une ovation. Malheureusement, nous étions placés loin de la scène, papa n'avait pas apporté sa lorgnette, et je l'ai très mal vu. Je l'ai admiré tout de même, et j'étais heureuse, et j'ai applaudi de toutes mes forces....

Et, comme un plaisir n'arrive jamais seul, papa m'a dit en sortant :

—"Décidément, ce ténor est excellent.... On ne peut demander mieux en province.... Nous retournerons au théâtre un de ces jours : il faut en profiter."

X.

30 novembre.

Je suis sûre de ne pas tromper : en me rencontrant aujourd'hui, pour la onième fois, à la place habituelle, il m'a fait un signe, un petit des yeux, que personne n'a pu remarquer, mais qui s'adressait bien à moi, que j'ai bien vu, qui m'a fait monter tout mon sang au visage.....

Mon Dieu! que doit-il penser de moi?.... S'il a osé me faire ce signe, c'est que mes regards et mes rougeurs m'ont trahie, c'est qu'il a lu le secret de mon cœur.... Oui, mais si, ayant deviné que je l'aime, il m'a fait ce signe, c'est que.... c'est qu'il m'aime aussi!..... Non, non, je ne puis le croire, je ne puis croire à un bonheur pareil!....

Et, pourtant, j'en suis sûre, j'en suis sûre! Qui sait? l'amour, dit-on, est contagieux, et je l'aime tant, que mon amour a bien pu faire sa conquête. Nous partirions : nous irions nous marier en Angleterre, où c'est facile.... Il y a un endroit où l'on se marie devant un forgeron. Point d'autorisation des parents, point de papiers, point de notaire : un coup de marteau sur l'enclume, et tout est en règle. Alors, je le suivrais de ville en ville. Perdue dans la foule des spectateurs, je l'entendrais tous les soirs : il serait Raoul, il serait le *Prophète*, il serait le *Trouvère*.... Et quand le théâtre, haletant, resterait suspendu à ses lèvres, quand l'enthousiasme soulèverait les banquettes, je me dirais tout bas :

—"Il est à moi!.... Il m'aime!...."

Au autres son génie; à moi, à moi seule, son cœur!...."

Je sais bien que, pour en arriver là, il faudrait passer par de cruels moments.... Mon pauvre père!.... Et maman, quand elle ne me trouverait plus dans ma chambre!.... J'ose à peine me représenter leur désespoir.... Mais plus tard, quand ils me verraient heureuse, ils comprendraient que leurs idées sur les artistes sont de vains préjugés, ils me pardonneraient.... Oui, il faut savoir conquérir son bonheur : j'aurai l'énergie de lutter pour le mien,—pourvu qu'il m'aime.... et il m'aime, il m'aime, je le sais, je n'en veux plus douter!....

XI.

4 décembre.

Quelle émotion!.... Il m'a saluée, avec un long regard, un regard passionné comme un aveu.... Moi, je me suis inclinée.... très peu, oh! à peine, juste assez pour qu'il s'en aperçoive....

Je ne savais plus ce que je faisais, j'avais un voile devant les yeux, tout tournait autour de moi.... S'il m'avait appelée, je l'aurais suivi.... J'ai eu l'idée de m'arrêter et de me jeter dans ses bras, en pleine rue : comme cela, mes parents n'auraient plus pu s'opposer au mariage! De folles idées pareilles à celle là me passent à tout moment dans la tête, à présent. Et je ne pense qu'à lui, je n'ai plus qu'une pensée, qui est lui; plus qu'un but, qui est lui. Je suis si distraite, que je n'écoute pas ce qu'on me dit.... Maman m'appelle "tête-à-l'envers"..... Oui, tête-à-l'envers, et plus que tu ne le pense, ma pauvre mère!.... Et M. Benoit s'est fâché, parce que, pendant qu'il interrompait la leçon pour aller répondre à un coup de sonnette, je me suis mise, sans y penser, à jouer de mémoire *"Plus blanche que la blanche hermine"*, au lieu de la sonate en "ut dièze"....

D'ailleurs, je sais que je cherche sur un volcan, et les circonstances se pressent; ce soir encore, mon père, sans que je l'en prie, m'a offert de me conduire après demain au théâtre, pour la *Juive*..... J'ai en beaucoup de peine à cacher mon impression, tellement vive qu'elle s'était plus de la joie; je me suis contenue, pour que maman ne me trouve pas trop nerveuse, et l'on ne s'est pas douté de ce qui se passait en moi.... Pauvres chers parents, qui m'aiment tant et que je ferai tant pleurer!....

Mais mon Destin m'entraîne, la passion a ses fatalités, je suis vaincue, je ne peux plus rien!....

XII.

5 décembre.

Mon Dieu! quel effondrement!....

Ce bon M. Benoit m'avait renvoyée dix minutes avant l'heure aujourd'hui, parce que mes distractions l'avaient exaspéré; je craignais de sortir trop tôt pour le rencontrer, et, après avoir mis bien lentement mon manteau, après avoir oublié mon parapluie pour revenir le chercher, je m'en allais à petits pas, par un brouillard plus intense que jamais....

Tout à coup, je le vois sortir du nuage.... Il ne m'aperçoit qu'au moment où nous nous croisons, et le voilà qui tourne sur ses talons, et se met à marcher derrière moi.... Et il me parle.... Le brouillard était si épais que nous avions bien des chances de n'être pas remarqués....

—"Mademoiselle, laissez moi vous parler, je vous en supplie!.... deux mots seulement!...."

Mes jambes fléchissaient sous moi, mais je ne pus m'empêcher de retourner un peu, et de lui jeter un regard,—un regard qui ne le découragea pas—car il continua :

—"J'ai le malheur de ne pas vous connaître, mademoiselle, mais je vous adore, depuis que je vous ai vue, depuis que je vous rencontre tous les jours dans cette rue.... Et il faut que je vous le dise.... oh! je puis vous le dire.... je suis un honnête homme et j'ai une situation, mademoiselle.... Je suis premier commis à la succursale du Comptoir d'Escompte, et je m'appelle Oscar....

J'avais pressé le pas, je n'entendis pas son nom.... Lui, commis au Comptoir d'Escompte!.... Après une telle méprise, le cœur est mort pour jamais!.....

EDOUARD ROD.

Un avare s'est résigné à offrir à dîner à quelques personnes auxquelles il avait des obligations. Il n'est, naturellement, mis le moins possible en frais.

Un des invités ne peut dissimuler une grimace au moment d'avaler la piquette que l'amphitryon offre à ses convives.

—Ma foi, dit l'avare pour s'excuser, ce n'est pas un vieux cru, mais c'est un vin naturel. Il n'est vraiment pas mauvais en mangeant.

—En mangeant! répond quelqu'un. En mangeant, c'est possible. Mais en buvant il est atroce!

Entre femmes.

On parle d'âge, question toujours délicate.

—Dans ce cas-là, dit la maîtresse de la maison, je laisse toujours à la plus jeune, qui a l'impolitesse de me demander mon âge, la peine du mensonge.

—Comment?

—Je réponds invariablement : Oh! je suis bien plus vieille que vous! J'ai un an de plus. Puis j'ajoute immédiatement : Quel âge avez-vous? Cela ne manque jamais, elle me rajeunit toujours bien plus que je n'oserais le faire!

Conversation.

—Eh bien, mon cher monsieur Calino, je croyais que vous deviez aller en Suisse, cette année?

—C'était bien mon intention, mais vous comprenez que je ne partirai pas avant que cette série d'accidents soit absolument close.

Lu sur un album :

"Quand une femme est la fable de la ville, vous pouvez dire que cette fable là manque de moralité."

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 13 août 1892.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine.....	$942,735 00	$175,934 00
Même temps la semaine dernière..	1 026,945 00	123,097 00

Monnaies américaines et étrangères et billets de Banques.

MONNAIE. Pièces, $2 80 à $2 90; doubloons espagnols, $15 40 à 15 60; 25-pesetas espagnole, $4 70, or léger américain, 97 à 97½c.; argent mutilé américain 73 à 75 par oz; dollars mexicains, 63 à 65, cois péruviens, 62 à 64; pence chilliens, 82 à 84; argent anglais, par £, $4 80 à 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 à 90; billets de la Banque de France, 19¼ à 19½.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—Il y a toujours beaucoup d'argent sur le marché, mais les taux demeurent stables. Le continue assez bonne, les taux demeurent stables.

Papier exceptionnel.....	—@—
Papier ordinaire.....	—@8
Prêts sur garantie collatérale.....	5@6
Time de 60 à 90 de.....	—@7
Papier hypothécaire.....	—@8

New-York—Taux de l'argent 2.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2; escompte 3; 60 à 18/16 pour l'argent, pour accomplis U. S. 4½.

Paris—Rente—99.62½.

Argent en liquide (par or fin) — Londres 27½; New York 22½; Nlle-Orléans 33.

CHANGE.

BERCHMARKS—95½	
Le STERLING est inactif.	
Commercial (60 jours).....	486¾
Banque (60 jours).....	488
Les FRANCS sont inactifs.	
France de commerce (60 jours)..5.18⅛	
Banque de France (60 jours)..... 5.15	
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est inactif.	
Traites de commerce 50c. de prime.	
Traites de banques $1 50 de prime.	
Taux de collection des banques $1 50 de prime.	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Année et 11 A. M.

$1,500 Louisiana 4 s..... 92½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes de N.-O. Stock Exchange.

	Valeur	Offre	Demande
Banques.			
American National.....	100		14½
Canal & Banking Co.....	100	157	15
Citizens'.....	100	80½	84½
German National.....	100	225	220
Germania Savings.....	100		210
Hibernia National.....	100	200	
Louisiana National.....	100		
Metropolitan.....	100		
Mutual National.....	100		106
N. O. National.....	100		
People's.....	50		
State National.....	100		
Union National.....	100		
Whitney National.....	100	300	
Southern National.....	100	100	
Crescent.....	10		8¾
Compagnies d'assurance.			
Orleans Ins.....	200	46	
Louisiana Ins.....	50	13	15¼
Germania Ins Co.....	100	105	
Hibernia Ins.....	100		
Merchants Ins.....	100		
Lafayette.....	50	75	
Mechanics Mutual.....	100	29	40
Louisiana Red Traders.....	100	104½	106
New Orleans Ins. Ass.....	20		
Sun Mutual Ins.....	100	117	
Southern Ins. Co.....	100	90	
Teutonia.....	100		
Obligations de chemins de fer urbains.			
Carrollton.....	100	124	126
Central City.....	100	90	98
Canal and Claiborne.....	40		
New Orleans City.....	100	142½	
Orleans.....	50	62½	76
St-Charles Street.....	50	92½	96½
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse.....	50		49½
Imp. Bonded Warehouse.....	100		
Jefferson City Gas Light Co.....	100	73	79
Consumers' Ice Co.....	100		100
Louisiana Ice Man. Co.....	50		
Metairie Cem'y Ass.....	100		
N. O. Gas Light Co, Ex.....	100		98¾
N. O. Waterworks Co.....	100	92½	
N. O. Brewing Ass.....	100	103½	106
N. O. Cold Storage.....	100		
French Opera Association.....	100		
Sugar Shed Co.....	60		
Louisiana Electric Light Co.....	100		
Standard Gaslight Co. Ctfs.....	100		
St. Martin's Oil Works.....			
Board Trade Ex. Co. of Chicago	10	1½	2
Jockey Club.....	100		
Comb. T. Stand.....			
H. I. & Ass.....			
Edison Elec. Illuminating Co.....			
Takamine Ferment Co.....			
Beretta Gravel.....	100		
Carlo. Theatre.....			
Graham P. S. Co.....	10		
Cherokee Iron Min'g Co.....			
Alcazar Beer Garden.....			
Ctfs. Ass. Mort. Bd.....			
C. C. Furniture Co.....			
Independent Oil Works.....			
Pelican Insurance.....			
Jackson Coal & Coke Co.....			
Co-operative Real Estate.....			
Louisiana Furniture Co.....			
Southern Athletic Club.....			
Ind. Gas & Water Co.....			
N. O. & North Eastern RR.....			
Independent Cotton Oil Bonds.....			
Amer. Cott. Oil Deb.....			
Washington Artillery Bonds.....			
Algiers Bros. Ass. 1st Mort. Bond 6 Ctfs.....			
Bons d'Etats.			
Louisiana 4 s.....	92		92½
Alabama 4 s.....			
Bons de ville.			
Nouveaux 7 s.....	161¾		162½
Premium drawn number.....			
Privilege on Premiums.....			
City Consolidated 4 s.....	101¾		
Consolidated Consols.....			
Extended 6 s. Consol.....			
Extended 6 s. Consol. Crescents.....	104		104½
Extended 6 s. R. R.....			
Extended 6 s. Waterworks.....			
Extended 6 s. Parish.....			
City 6 per cent certificates.....	100½		101
Consolidated coupons.....	100¾		101
City 5 s.....	100¾		101
City 7 s, old.....			
City 7 s, new.....			
City 7 s, gold.....			
Russian Funding.....			
Houston Reg. Cons.....			
Bons divers.			
Unitas Guarantee.....			
Canal and Bank St. R. R. mat'l.....			
C. St. L. & N. O. R. R. Cons.....			
Jackson R. R. 2d mort. coup.....			
Jackson R. R. 2d mort. debt.....			
Cotton Exchange Stock.....			
Board of Trade Stock.....			
Produce Exchange Stock.....			
Mech., Dealers and Lumb. Bldg Ass.....			
Sugar Exd'ange.....			
Morgan's La. & T. R. R. 7 s.....	126¾		129
Morgan's L. and T. R. R. 6 s.....	114		115
Texas & Pacific inc bonds.....			
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort.			
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.			
St. Charles Hotel Co mort.....			
Crescent City RR. 1st mort.....			
Crescent City RR. new.....			
N. O. City Railroad Co. mort.....	119¼		
St. Charles RR. Co. mort.....			
Carrollton RR. Co. mort.....			
Carrollton RR. Co. mort. (1892).....			
Carrollton RR. Co. mort. (1893).....			
N. O. Waterworks Co. 1st mort.			
N. O. Brewing Association bonds.	105½		106
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort.			
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort.			
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort.			
La. Electr. Light Co. 1st mort.....			
La. Electr. Light Co. 2d mort.....			
Cherokee mort. Bonds.....			
Iron Mountain Company bonds.....			
Edison Bonds.....			
Levee 3. Cotton Press mort.....			
Cotton Exchange 1st mort.....			

Certificats de Warrants.

State Warrants, ordinary, 1884.....	20	
State Warrants, ordinary, 1885.....	20	
State Warrants, ordinary, 1886.....	20	
State Warrants, ordinary, 1887.....	20	
State Warrants, ordinary, 1888.....		
State certificates.....		
School certificates.....		
City scrip, old.....		
City scrip, new.....		
Jas. Int. cert. on State coupons.....		
Certificate Int. on Verte de Tacte 92 de 1880.....		
Unpaid State coupons No 12.....		
Unpaid State coup. prior to No 12.....		
State school warrants.....		

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 7,000 balles et —à arriver.

Le marché est inactif.

Les cotons taches sont de ¼ à ⅜c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary.....	4 13/16 nom	5 nom
Ordinary.....	5¾ "	5 7/16 "
Good Ordinary.....	6 15/16 "	6 "
Low Middling.....	6 7/16	6½
Middling.....	6 13/16	7
Good Middling.....	7 5/16	7½
Middling Fair.....	7 13/16	7⅞
Fair.....	8 nom	8 1/16 nom

FUTURS.

Stables.

Janvier 6,94 à 6,95; février 7,03 à 7,05; mars 7,13 à 7,15; avril 7,23 à 7,25; mai — à —; juin — à —; juillet — à —; août 6,60 à 6,62; septembre 6,59 à 6,61; octobre 6,67 à 6,68; novembre 6,75 à 6,76; décembre 6,85 à 6,86.

Les ventes comprennent 99,600 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Gal-veston 6 15/16, à Mobile 7 1/16, à Savannah 7; à Charleston 7¼, à Wilmington 7, à Norfolk 7⅛ à Baltimore 7¼, à Boston 7¼, à Philadelphie 7⅝, à Memphis 7, à Augusta 7.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Facile.

Cotes : Middling Gulf 7 9/16.

FUTURS.

Facilité.

Janvier 7,36 à —; février 7,45 à 7,46; mars 7,55 à 7,56; avril 7,64 à 7,65; mai — à —; juin — à —; juillet — à —; août 6,95 à 6,97; septembre 6,95 à 6,97; octobre 7,06 à 7,07; novembre 7,16 à 7,17; décembre 7,26 à —.

MOUVEMENT DU COTON.

RECU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 2,486,196 balles, même temps l'année dernière, 2,058,175 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 7,097,496 balles; même saison l'année dernière, 6,002,749 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 2,151,110 balles; même temps l'année dernière, 1,948,091 balles, de tous les ports des Etats-Unis, 5,630,066 balles; même temps l'année dernière, 5,749,235 balles.

STOCKS.—A la Nouvelle-Orléans, 484,350 balles; même temps l'année dernière, 449,583 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 417,284 balles; même temps, l'année dernière, 219,481 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif.

Cotes : 5 15/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Calmes et stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et facile.

Cotes—51 fr. pour l'Ordinaire (sur place), 45½ fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 45½ fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Faciles.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing long-ago plus élevé par livre pour le sucre, et 2 à 3c. plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes de Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Nominal

Choice.....	—@—	
Strictly prime.....	—@—	
Good prime.....	—@—	
Fully Fair.....	—@—	
Good fair.....	—@—	
Fair.....	—@—	
Good prime.....	—@—	
Good common.....	—@—	
Common.....	—@—	
Inferior.....	—@—	
Fermenting.....	—@—	

CENTRIFUGAL—Fort.

Plantation granulated.....	—@—	
Off granulated.....	—@—	
Choice white.....	—@—	
Off white.....	—@—	
Very off white.....	—@—	
Fully yellow.....	—@—	
Choice yellow.....	3⅞@3 15/16	
Prime to off yellow.....	4 @ 3	
Off yellow.....	3¼@3 13/16	
Seconds.....	3 @3 9/16	

MELASSE—OPEN KETTLE—Nominale.

Fancy.....	—@—	
Choice.....	—@—	
Strictly prime.....	—@—	
Good prime.....	—@—	
Prime.....	—@—	
Good fair.....	—@—	
Fair.....	—@—	
Good common.....	—@—	
Common.....	—@—	
Inferior.....	—@—	

SIROP—@—.

RIZ.

(Au Board of Trade.)

RIZ CALE—Commerce un peu meilleur.

Head.....	4¼@4½
Prime.....	
Good.....	4¼@4½
Fair.....	3¾@4¼
Ordinary.....	3⅜@3¾
Common.....	2¾@3¼
Mo 2.....	3¼@

RIZ BRUT—Pas de demande.

Cotes du riz brut : $2 00 à 2 50.

RIZ POLI—$18 00 à 20 00.

SON—$10 00 à 11 00.

FARINE.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Faible.

Patente $4 20 à 4 30, extra fancy $3 80 à 3 90; fancy nominal le baril.

FARINE DE MAIS—$2 75 à 2 90.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $4 50 à 4 62½ le baril; extra fancy $4 10 à 4 20; fancy $4 00 à —. Minnesota fleur, bakers $5 00 à 5 50, Seraglio $4 87½ à —; patents $5 25.

FARINE DE MAIS—$2 90 à 3 00.

CREAM MEAL—Choice $3 10 à —.

GRITS—$3 10 à $3 20.

HOMINY—$3 25 à —.

FARINE D'ERGOLE—$5 50 à —.

OAT MEAL—$5 00 le baril.

GRAINES ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Un cote 66 à 67 pour le blanc, 62 à 63 pour le métis et nominal pour le jaune.

AVOINE—Red Rust Proof Oats 35 à 36; No 2 de l'Ouest 41 à 42; No 1 42 à —.

SON—75 à 77½c.

FOIN—Prime $15 00 à 16 00, Choice $16 50 à 17 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petite lots se vendent aux prix suivants : maïs 2 à 5c. de plus par boisseau, avoine 2 à 5c. de plus par boisseau, son 5 à 50c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à $5 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont stables.

MOUTARD MESS PORK—$14 50 à 14 75.

VIEUX MESS PORK—$14 00 à —.

VIANDES SALINES SECHES — Spanies 7¾ à 8c. short rib sides 8¼ à 8½c. long clear sides 8¾ à 8⅞c. short clear sides 8⅞ à —.

BACON—Spanies 8¾ à —, short rib sides 9¼ à —, long clear sides 9¾ à 9⅞c. short clear sides 10¼ à —.

GRAINDE—En vierges, refined, 6¼ à —, lard à 8.

JAMBON—13¼ à 14¼.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du pays.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jambon—Perfection, Et prime perd $1 50 le baril; Sunlight, $14 00 à 14 25, prime mess 14 00 à 14 25; rump pork $12 87½ à 13